

Les funérailles chrétiennes: un passage vers la Vie

PAR ALEXANDRE FREZZATO
PHOTOS: PIXABAY,
ISTOCKPHOTO, UNSPLASH

La mort, réalité universelle et inéluctable, reste pour beaucoup une source d'angoisse, de questionnements et parfois, de silence. Pourtant, pour les chrétiens, elle est loin d'être la fin de tout. Elle est un seuil, une étape vers la Vie pleine et définitive, promise par le Christ ressuscité. Dans cette foi, les funérailles ne sont pas uniquement un moment d'adieu ou d'hommage, mais un acte profondément spirituel: elles sont le signe visible de notre

espérance et de notre foi en la résurrection.

Chaque semaine, parfois plusieurs fois par semaine, nous recevons des familles en deuil. Chaque situation est unique, chaque histoire mérite écoute et attention. Ce moment est souvent empreint de douleur, mais aussi d'une profonde attente: celle d'un signe, d'un mot, d'un geste qui fasse sens.

Quand nous contactons une famille après un décès, une première rencontre est proposée. Elle a lieu avec un membre de l'équipe des funérailles – laïc et/ou prêtre.

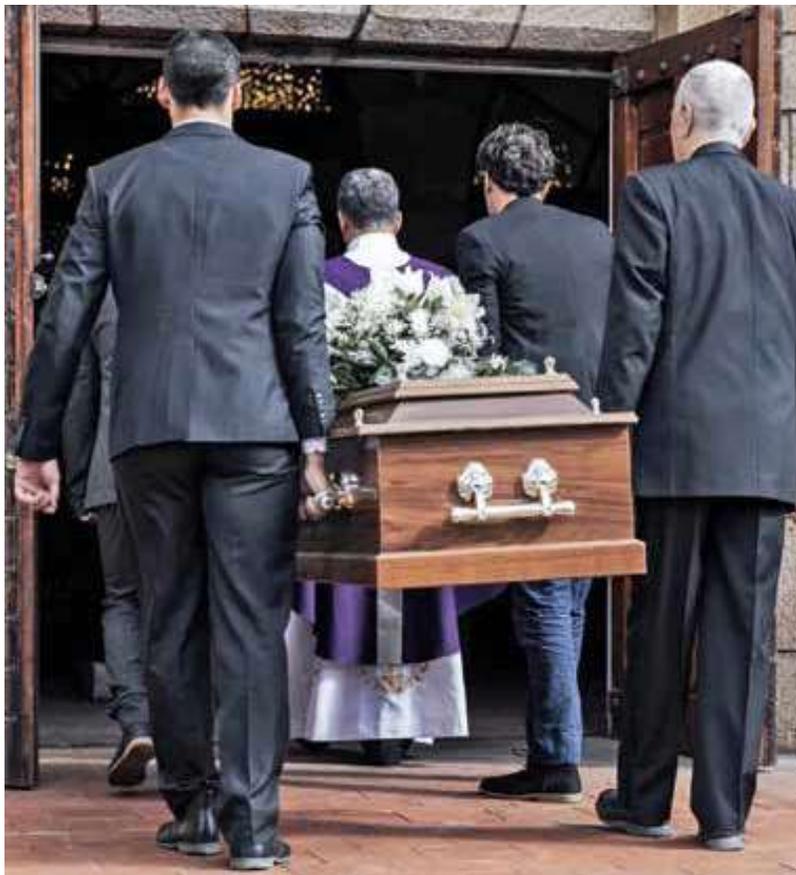
C'est un temps d'écoute, où les proches peuvent partager ce qu'ils vivent, parler de la personne défunte, préparer la célébration. Nous veillons à accueillir avec bienveillance les attentes, qu'elles soient marquées par une foi vive ou plus distante. Ce dialogue est essentiel. Il permet de bâtir une célébration à la fois respectueuse du défunt, fidèle à la tradition chrétienne et ouverte à ceux qui y participent parfois sans repères religieux.

Au sein de notre Unité pastorale Notre-Dame de Compassion, nous avons à cœur de proposer



des formes de célébrations qui prennent en compte la diversité des situations familiales, la foi de chacun et les réalités pastorales actuelles. C'est pourquoi trois formats de célébration sont possibles, chacun porteur d'une richesse particulière :

- **La messe de funérailles (forme traditionnelle des obsèques catholiques)** présidée par un prêtre. Elle comprend l'accueil à la porte de l'église, le rite de la lumière, le rite pénitentiel, les lectures bibliques (liturgie de la Parole), la prière universelle, la liturgie eucharistique, la communion et les rites du dernier adieu (chant d'adieu, encensement et aspersion). C'est une célébration sacramentelle, vécue dans l'église paroissiale, qui unit la prière des vivants à celle du Christ dans le sacrifice de l'autel (son Corps et son Sang). Elle est particulièrement adaptée lorsque la famille du défunt ou la communauté est pratiquante et souhaite vivre des funérailles signifiant toute l'espérance de la foi chrétienne en la résurrection de la chair, l'intercession pour l'âme du défunt et la vie éternelle bienheureuse dans l'union et la fruition de Dieu. *Le Rituel des funérailles* précise même : « La décision de célébrer la messe, prise en accord avec la famille, implique normalement que celle-ci ou une part importante de l'assemblée soit apte à participer activement à l'Eucharistie, en particulier par la Communion » (RF 15).



Entrée du cercueil

- **La célébration sans Eucharistie (liturgie de la Parole « sans messe »)** est une liturgie non sacramentelle centrée sur la Parole de Dieu intégrant les rites funéraires habituels (l'accueil à la porte de l'église, le rite de la lumière, le rite pénitentiel, les lectures bibliques, la prière universelle et les rites du dernier adieu). Elle peut être présidée par un prêtre, un diacre ou un laïc mandaté. Cette forme, souvent choisie lorsque le lien avec la pratique sacramentelle régulière est plus distant, conserve toute sa dignité liturgique et sa portée spirituelle.
- **La célébration des funérailles dans l'intimité** offre un espace intime, recueilli et propice à un adieu familial ou amical en

petit comité. Là aussi, la Parole de Dieu est proclamée et les gestes essentiels sont posés pour remettre le défunt entre les mains du Père. Pour cette célébration, il n'y a pas de sonnerie des cloches, pas d'orgue et pas de chorale par respect de la stricte intimité. Il n'y aura ni affichage ni sonnerie de l'agonie.

Chacune des célébrations ci-dessus sera soigneusement préparée avec un prêtre et/ou un membre de l'équipe des funérailles et les membres de la famille du défunt. Il est important de comprendre que toutes ces formes ont la même valeur. **Quelle que soit la forme choisie, l'Eglise ne fait pas de hiérarchie entre elles.** L'essentiel est de vivre ce temps comme une démarche de foi, d'espérance

et de prière. **D'où l'importance, dans notre manière de parler, de préférer les expressions « célébration avec ou sans Eucharistie » à celles, parfois clivantes, de « messe » ou « non-messe ».** Cela permet de mettre en lumière que toute célébration chrétienne est digne, riche de sens et profondément ancrée dans la foi.

Dans notre unité pastorale, un soin particulier est apporté à l'accompagnement des familles en deuil. Des prêtres et des laïcs formés rencontrent les proches du défunt pour écouter leur peine, recueillir leurs souhaits et les guider dans la préparation de la célébration. Ensemble, ils établissent

le déroulement de la célébration selon les rituels en usage dans l'Eglise catholique romaine. Cette présence bienveillante permet à chacun de vivre cette étape avec plus de sérénité, dans un esprit de confiance.

Aussi, la coutume veut qu'une messe de 30^e soit proposée afin que le nom du défunt soit rappelé au cours d'une messe dominicale le mois suivant son décès dans la paroisse. Ce geste manifeste que la communauté porte l'âme du défunt dans sa prière d'intercession, même au-delà du jour des funérailles, afin qu'il puisse rejoindre son Seigneur en paradis.

Ainsi, les funérailles chrétiennes, loin d'être une formalité, sont un acte de foi et d'espérance communautaire. Elles rappellent que dans la mort comme dans la vie, nous appartenons au Seigneur. En célébrant l'espérance au cœur même du deuil, l'Eglise témoigne de la lumière pascale du Christ, plus forte que l'obscurité de la mort.

Accompagner les funérailles, ce n'est donc pas simplement gérer un rituel. C'est honorer une vie, porter un amour, soutenir une espérance. C'est croire que même dans la nuit, une lumière peut s'allumer. Et que cette lumière porte un nom: le Christ ressuscité.



Départ du cercueil avec les pompes funèbres